

Fête de l'immaculée Conception de la Vierge Marie, Mère de Dieu

Chers frères et sœurs ! Toute l'Église dans le ciel et aussi ici dans la terre, et en cette Sainte Messe, célèbre joyeusement la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, Mère de Dieu. La liturgie de l'Église répète aujourd'hui souvent les paroles de l'antienne « Tota pulchra es Maria, et macula originalis non est in te », « toute belles êtes-vous, Marie, et la tache du péché originel n'est pas en vous ».

Le Bienheureux Pape Pie IX nous a enseigné sur cette vérité de la foi avec les suivantes paroles : « Dieu ineffable, dont les voies sont miséricorde et vérité, dont la volonté est toute-puissante, dont la sagesse atteint d'une extrémité jusqu'à l'autre avec une force souveraine et dispose tout avec une merveilleuse douceur, avait prévu de toute éternité la déplorable ruine en laquelle la transgression d'Adam devait entraîner tout le genre humain ; et dans les profonds secrets d'un dessein caché à tous les siècles, il avait résolu d'accomplir, dans un mystère encore plus profond, par l'incarnation du Verbe, le premier ouvrage de sa bonté, afin que l'homme, qui avait été poussé au péché par la malice et la ruse du démon, ne pérît pas, contrairement au dessein miséricordieux de son Créateur, et que la chute de notre nature, dans le premier Adam, fût réparée avec avantage dans le second. Il destina donc, dès le commencement et avant tous les siècles, à son Fils unique, la Mère de laquelle, s'étant incarné, il naîtrait, dans la bienheureuse plénitude des temps ; il la choisit, il lui marqua sa place dans l'ordre de ses desseins ; il l'aima par-dessus toutes les créatures, d'un tel amour de prédilection, qu'il mit en elle, d'une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances. C'est pourquoi, puisant dans les trésors de sa divinité, il la combla, bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les saints, de l'abondance de toutes les grâces célestes, et l'enrichit avec une profusion merveilleuse, afin qu'elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l'esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d'innocence et de sainteté qu'on ne peut, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande, et que nulle autre pensée que celle de Dieu même ne peut en mesurer la grandeur ».

De plus le saint Pontife indique la maternité divine comme la raison suprême de ce privilège, en disant : « Et certes, il convenait bien que Marie resplendît toujours de l'éclat de la sainteté la plus parfaite, qu'elle fût entièrement préservée, même de la tache du péché originel, et qu'elle remportât ainsi le plus complet triomphe sur l'ancien serpent, cette Mère si vénérable, elle, à qui Dieu le Père avait résolu de donner son Fils unique, Celui qu'il engendre de son

propre sein, qui lui est égal en toutes choses et qu'il aime comme lui-même, et de le lui donner de telle manière qu'il fût naturellement un même unique et commun Fils de Dieu et de la Vierge ; elle que le Fils de Dieu lui-même avait choisie pour en faire substantiellement sa Mère ; elle enfin, dans le sein de laquelle le Saint-Esprit avait voulu que, par son opération divine, fût conçu et naquît Celui dont il procède lui-même. »

Cette vérité de la foi nous a été révélée par la sainte Parole de Dieu dans les Saintes Écritures, surtout dans le protévangile, dans le livre de Genèse. Celles-ci sont les paroles de la formule du dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie : « Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui enseigne que la Bienheureuse Vierge Marie, dans le premier instant de sa Conception, a été, par une grâce et un privilège spécial du Dieu Tout-Puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu, et par conséquent quelle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles ».

Le Bienheureux Pie IX nous dit encore : « Il ne faut jamais craindre, il ne faut jamais désespérer, sous la conduite, sous les auspices, sous le patronage, sous la protection de Celle qui a pour nous un cœur de Mère, et qui, traitant elle-même l'affaire de notre salut, étend sa sollicitude sur tout le genre humain qui, établie par le Seigneur Reine du ciel et de la terre, et élevée au-dessus de tous les chœurs des anges et de tous les rangs des saints, se tient à la droite de son Fils unique Notre Seigneur Jésus-Christ intercède efficacement par toute la puissance des prières maternelles ».

Le saint Jean Marie Vianney disait sur la Vierge Immaculée : « Quel amour n'a-t-elle pas pour nous. Elle nous aime comme ses enfants ; elle aurait voulu mourir pour nous si cela eût été nécessaire. Adressons-nous à elle avec une grande confiance, et nous sommes sûrs que, quelque misérables que nous soyons, elle nous obtiendra la grâce de notre conversion. Quel bonheur pour nous d'invoquer Marie, puisque ainsi elle nous sauve et nous fait persévérer dans la grâce ! Quel sujet d'espérance de penser que malgré nos péchés, elle s'offre sans cesse à Dieu pour demander notre pardon ! Oui, mes frères, c'est elle qui ranime notre espérance en Dieu, c'est elle qui lui présente nos larmes, c'est elle qui nous empêche de tomber dans le désespoir à la vue de nos péchés. En faut-il davantage pour nous inspirer une grande confiance à la sainte Vierge et le désir de nous consacrer entièrement à elle en mettant notre vie, notre mort et notre éternité entre ses mains? Quelle consolation pour nous dans nos

chagrins, dans nos peines, de savoir que Marie veut et peut nous secourir ! Oui, nous pouvons dire que celui qui a le bonheur d'avoir une grande confiance en Marie a son salut en sûreté ; et jamais on n'aura entendu dire que celui qui a mis son salut entre les mains de Marie, ait été damné. Nous reconnâtrons à l'heure de la mort combien la sainte Vierge nous a fait éviter de péchés, et comme elle nous a fait faire du bien que nous n'aurions jamais fait sans sa protection. »

Prenons-la pour notre modèle, et nous sommes sûrs de bien marcher dans le chemin du ciel. Admirons en elle cette humilité, cette pureté, cette charité, ce mépris de la vie (purent terrestre), ce zèle pour la gloire de son Fils et le salut des âmes. Oui, donnons-nous et consacrons-nous à Marie pour toute notre vie. Heureux celui qui vit et meurt sous la protection de Marie, le ciel lui est assuré ! Ainsi soit-il.

Mgr Athanasius Schneider,
évêque auxiliaire de l'archidiocèse d'Astana au Kazakhstan